



## Communiqué – 1<sup>er</sup> février 2016

Pour plus de détails  
info@cqpf.ca

### Assemblée générale : de la parole aux actes

Le Conseil québécois des plantes fourragères (CQPF) vous donne ici un avant-goût de certains sujets qui seront présentés lors de son Assemblée générale, qui aura lieu mardi le 9 février 2016 à compter de 10h00, au Centre de recherche et de développement de Sherbrooke d'AAC.

Les membres et administrateurs du CQPF exercent une veille sur divers sujets d'actualité reliés aux plantes fourragères et s'activent à développer des projets structurants pour le secteur.



Je suis copropriétaire de la Ferme Pittet Inc. à Saint-Tite en Mauricie. Nous cultivons de la luzerne depuis plus de 30 ans. On a l'impression qu'avec cette culture, plus on en connaît, plus il en reste à apprendre. Ça fait partie de son charme.

Je suis également administrateur du CQPF. Avec mes collègues, tous bénévoles, et notre directrice, nous essayons de valoriser la culture, l'entreposage, l'utilisation et le commerce des plantes fourragères.  
Alphonse Pittet

### Réseaux d'essais de cultivars de plantes fourragères

S'adressant à un expert en production fourragère cité dans l'article « Comment bien réussir sa luzerne » de l'infolettre du Bulletin des agriculteurs du 25 août 2015, M. Pittet commente :

« Tout comme certains de mes collègues, je suis surpris de lire que vous conseillez aux lecteurs de consulter un site web des États-Unis pour faire un choix de cultivars. En soi, la curiosité n'est pas un défaut, mais il faut quand même mentionner qu'au Québec comme dans d'autres provinces canadiennes, nous avons des réseaux d'essais de cultivars de plantes fourragères qui publient annuellement des recommandations.

À l'heure actuelle, le CQPF a mis sur pied un comité formé des représentants de la recherche, de l'industrie et des utilisateurs pour trouver une solution au retrait presque total du financement du MAPAQ au Réseau d'essais de cultivars de plantes fourragères.

Nous avons donc besoin du soutien des personnes intéressées à divers niveaux par l'industrie des plantes fourragères. Nous considérons que vous êtes, vous et l'entreprise que vous représentez un acteur important. »



Je suis nutritionniste en production laitière chez Belisle Solution Nutrition. Mon métier, c'est d'aider les producteurs à servir les meilleurs fourrages, à l'aide de rations équilibrées, pour favoriser la santé et la longévité des vaches. Le transfert de connaissances sur la gestion des plantes fourragères du champ à l'étable me tient énormément à cœur.

Je suis également présidente du CQPF. Aujourd'hui, avons-nous encore les moyens de nous priver de la pleine contribution des plantes fourragères à la rentabilité des entreprises agricoles?

Nathalie Gentesse, M.Sc., agr.

### **Des priorités de recherche et le transfert des résultats**

Malheureusement, cette anecdote sur les références américaines montre bien les répercussions du manque de communication et de transfert des résultats de recherche aux secteurs concernés qui prévaut depuis plusieurs années chez nous. Le domaine des plantes fourragères n'y fait pas exception. L'idée n'est pas de trouver un responsable parmi les différents paliers d'acteurs. Mieux vaut se questionner et réfléchir sur la vision, l'organisation, les moyens et la mobilisation qui doivent s'opérer pour changer la situation.

Les conseillers québécois ne peuvent pas, de toute évidence, se nourrir exclusivement de matériel d'ici car ils passeraient à côté d'informations cruciales. Les messages de nos chercheurs et professeurs ne sont pas moins intéressants que ceux venant d'ailleurs. Et surtout, ils s'appliquent aux conditions du Québec. Est-ce que les étudiants en agriculture sont sensibilisés à ces sujets?

Le CQPF travaille actuellement à un projet de mise en œuvre des priorités de recherche et de transfert dans le secteur des plantes fourragères. Cela représente une excellente opportunité d'orientation pour les chercheurs et une occasion en or pour mieux vulgariser des résultats qui ont été demandés expressément par une majorité d'intervenants.

### **Un plan stratégique qui se réalise peu à peu**

Le secteur des plantes fourragères s'est doté d'un plan stratégique. Plusieurs acteurs du milieu privé ou public réalisent des actions concrètes dont les retombées pour le secteur sont relativement locales. Pour un impact plus large, un effort important de communication doit être fait, les sujets doivent être répétés sous plusieurs angles et avec divers supports de diffusion.

Le CQPF travaille à ce que le monde des plantes fourragères profite de sa juste part de ressources afin de créer un effet levier suffisant pour améliorer l'organisation de ce secteur.

Le CQPF fera sa part pour mettre en valeur la recherche au Québec dans le secteur des plantes fourragères et de la production laitière en tenant son assemblée générale au Centre de recherche et de développement de Sherbrooke d'AAC. Les projets en cours aux stations de recherche de Lennoxville et de Québec y seront présentés et une visite des installations de la ferme aura lieu en après-midi.